

### **I.1.1.1.1 Replats boueux ou sableux exondés à marée basse (1140)**

#### **I.1.1.1.1.1 Les Sables des hauts de plage à Talitres (1140-1) - 4,8 ha**

Ils se caractérisent par l'accumulation de déchets organiques (algues en échouage) et présentent une très forte productivité. Les talitres (puces de sable) consomment les algues en décomposition et sont eux-mêmes consommés par des oiseaux. Ils se rencontrent essentiellement dans la partie aval du site et à l'embouchure de la rivière.

Ces habitats sont exposés aux pollutions, dépôts de toutes natures dominés par les hydrocarbures, les engins de pêches (filet de nylon, flotteur de liège ou de plastique) et objets flottants (bouteilles de verre, plastique...). En effet, les polluants « macrodéchets » sont déposés dans ces endroits relativement abrités lors des grandes marées et, faute de nettoyage par l'action des vagues, mettent une très longue période à se dégrader.

Par ailleurs, le **nettoyage non raisonné des plages constitue également un risque pour cet habitat** car enlever les algues en échouage revient à enlever la source de nourriture des organismes présents et à altérer le fonctionnement du biotope. (Ce qui est peu le cas pour les habitats le long de la rivière Laïta mais plus sur les plages touristiques de la façade littorale.) **Il est fortement conseillé de limiter le nettoyage des plages aux macrodéchets et de maîtriser la fréquentation liée à l'accès au littoral.**

#### **I.1.1.1.1.2 Galets et cailloutis des hauts de plages à Orchestia (1140-2) – 0,08 ha.**

Ils sont composés essentiellement de galets de hauts de plage qui retiennent dans leurs intervalles des débris végétaux rejetés en épave et qui conservent toujours une grande humidité. L'habitat est caractérisé par des populations importantes d'amphipodes du genre *Orchestia*.

Comme précédemment, cet habitat est une **zone d'accumulation de macrodéchets** et est exposé aux pollutions. Les caractéristiques, la gestion préconisée, sont les mêmes que celles explicitées pour l'habitat 1140-1.

#### **I.1.1.1.1.3 Estrans de sables fins (1140-3) - 64,6 ha**

Cet habitat est bien représenté et regroupe de nombreux faciès. Il intègre les sables fins, moyens et grossiers ainsi que les sédiments hétérogènes propres. Ces sédiments se retrouvent à l'aval de la rivière soit du Nord de Porsguen à l'embouchure.

Cet habitat semble ne pas subir de forts impacts, cependant la proximité du port et les apports d'origine terrestre peuvent venir perturber les peuplements associés. Faute de données sur les peuplements, il n'est pas possible d'estimer l'état de conservation de cet habitat.

Cependant, **toute extraction de granulats entraînerait des mouvements de sédiment et pourrait affecter cet habitat.** Il importe de noter que cet habitat reste très bien représenté sur la côte atlantique et qu'il n'y a pas d'enjeux de conservation forts.

#### **I.1.1.1.1.4 Sables dunaires (1140-4) – 0,8 ha**

Ces zones d'accumulation de substrat dans les chenaux de marée sont créées par les forts courants de marée. Les sables dunaires sont caractérisés par des polychètes fousseurs très mobiles, Ophéliidés, dont les représentants varient selon la granulométrie du sédiment : sable fin, moyen ou grossier. Les sables dunaires sont très bien représentés sur le site et le long d'un gradient de salinité ce qui demeure très original sur nos côtes. Par ailleurs, cet habitat est rare à l'échelle de la façade atlantique. Cet habitat abrite une faune très originale.



Figure 1 : Banc sableux près de l'embouchure du Pouldu (Cliché Biotope)

L'ensemble de ces éléments impose une préservation de cet habitat dans un bon état de conservation. **La principale contrainte pour le maintien de ces bancs mobiles est d'interdire toute extraction de sédiment dans et aux abords du site.** Cette restriction exclut l'entretien du port si les sédiments extraits sont déposés dans le même secteur.

#### **I.1.1.1.1.5 Sédiments hétérogènes envasés (1140-6) - 2,48 ha**

Ce sont des cailloutis et galets qui retiennent des débris végétaux rejetés en épaves. Sous ces petits blocs, le sédiment est envasé. L'habitat présente des variations en fonction de la granulométrie du substrat, de l'action hydrodynamique et de la quantité des débris algaux. Cet habitat est utilisé par les oiseaux se nourrissant de crustacés.

Ce milieu est soumis à une forte pression anthropique par l'accumulation de débris et par la dégradation de la qualité des eaux de percolation à marée basse.